NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

119 N° 2 Avril-Juin 1997

Théologie des Exercices spirituels. À propos d'un livre récent

Albert CHAPELLE (s.j.)

p. 256 - 258

https://www.nrt.be/fr/articles/theologie-des-exercices-spirituels-a-propos-d-un-livre-recent-78

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

Théologie des Exercices spirituels

À PROPOS D'UN LIVRE RÉCENT *

Le but de cette étude «est de montrer en Balthasar un interprète d'Ignace qui a su poser les jalons essentiels d'une théologie des *Exercices* débouchant sur un véritable savoir existentiel» (p. 23). Balthasar n'a pas «donné, sous forme de traité analogue à l'ouvrage imposant de son premier maître Przywara, la 'théologie des *Exercices*'» (p. 336). Pourtant on trouve dans son œuvre de nombreuses «'miettes' d'une telle théologie» (p. 332) ou plutôt d'innombrables «fragments», dont chacun contient la même intuition de la réduction christologique opérée par Ignace.

La première partie de l'ouvrage montre la présence d'«Ignace dans la vie et l'œuvre de Balthasar» (p. 29-121). Un premier chapitre donne avec délicatesse les repères biographiques. Les sous-titres en disent l'inspiration: la vocation initiale (l'appel de saint Ignace de Loyola, la formation dans la Compagnie de Jésus); la rencontre d'Adrienne von Speyr; la mission (la fraction douloureuse, la Communauté Saint-Jean); l'épilogue: la reconnaissance ecclésiale. Le deuxième chapitre démontre «l'intérêt constant» porté par Balthasar à Ignace de Loyola, à sa vie et à son œuvre, qu'il voit porteuse d'une théologie implicite et jusqu'à ce siècle inaperçue. L'A. résume avec force les «contributions de Balthasar aux études ignatiennes» (p. 98-121) et offre en annexe deux tables démonstratives des «références ignatiennes dans l'œuvre de Balthasar» (p. 344-364). Les rapports avec Przywara, Fessard et Rahner sont clairement précisés.

La seconde partie présente les fragments majeurs de la théologie des *Exercices* élaborée par Balthasar. Elle comporte quatre points forts d'une même «réduction» théologique (p. 125), résumés (p. 131) et repris en conclusion (p. 333). Le ch. I, «L'homme face à Dieu», présente la «vision théocentrique du 'principe et du fondement'» (p. 134). «L'originalité du point de départ ignatien» selon Balthasar est mise en un fort relief: la destinée de l'homme

---

* J. SERVAIS, S.J., *Théologie des Exercices spirituels. H.U. von Balthasar interprète saint Ignace.* Série Ouvertures, 15. Bruxelles, Culture et Vérité (diff. Brepols), 1996. 22x13, 418 p. 265 FF; 1590 FB.

est «la louange, la vénération révérencielle et le service désintéressé tels que Dieu lui-même les voit et les révèle à l'homme» (p. 135). «L'accent est résolument placé sur Dieu et sur la révélation de sa volonté» (p. 136). Distance est prise avec l'«éthique téléologique» (p. 135) de la béatitude — sans retenir la force extatique de la vision de Dieu selon saint Thomas.

Le ch. II, «Le Christ à la rencontre de l'homme», considère «la façon dont saint Ignace présente la figure de Jésus» (p. 178) et aborde ensuite l'«état du chrétien tel que le fonde l'appel même du Christ» (p. 178). Ces pages sur Ignace face à Luther décrivent le cœur indifférent avec lequel l'exercitant accueille activement l'appel de «la mission qui va le constituer comme personne théologique» (p. 196). «La doctrine des états de vie» (p. 197) repose sur l'intuition du caractère absolument concret et personnel de l'appel de Dieu qui saisit l'homme dans l'événement de la Parole du Père, le Verbe fait chair contemplé et rencontré à travers les scènes de l'Évangile» (p. 203). Plus que sur la «perfection objective» (p. 205) d'un état de vie, l'accent «est mis sur l'attitude existentielle d'indifférence et de disponibilité totales à faire la volonté de Dieu quelle qu'elle soit» (p. 205). «L'état unique du Christ» fut tout entier de liberté et d'amour: il fonde la séparation des états de vie suivant «deux types spécifiques de liens» (p. 211), naturels et surnaturels, l'état des commandements et l'état d'élection «qui possède en lui-même la forme de la Croix» (p. 213). L'A. fait bien entendre sur ce point névralgique la voix propre de Balthasar.

Le ch. III, «L'élection de la volonté divine», illustre l'interprétation spécifique balthasarienne des *Exercices*, typiquement envisagés du point de vue «de celui qui fait les *Exercices* en vue d'une élection d'une forme de vie particulière» (p. 216). L'A. croit même devoir noter «qu'à ce titre ils ne se font normalement qu'une seule fois dans la vie» (p. 216, n. 3). «L'unité de la volonté divine et de la volonté créée» (p. 215) dans l'élection s'opère à l'intérieur de la «découverte personnelle du Christ», de la prière (p. 217 ss) comme fruit de «l'expérience du péché» et de la miséricorde (p. 217ss) du Christ, qui sauve de l'enfer (p. 231-237), ainsi que de la contemplation de ses mystères (p. 237ss). L'application des sens est ici entendue (p. 242-253) dans le simple réalisme de l'amour et de la présence du Verbe fait chair. C'est «en marge» et en contrepoint «des contemplations évangéliques» (p. 253) que s'inaugure le «processus de l'élection» (p. 253ss). «L'école de disponibilité inconditionnelle» (p. 253 ss), «l'élection et ses trois modes possibles» (p. 266 ss) et «les règles du discerne-

ment» (p. 276 ss) sont tour à tour présentées dans la lumière christique et mariale habituelle chez Balthasar (cf. p. 263-265, les degrés de l'humilité).

Le ch. IV, «L'Église et le monde lieu de la mission», complète «par deux fragments» «l'esquisse de théologie des *Exercices* ici présentée» (p. 289). «Quel visage montre l'Église au fil des *quatre semaines*?... Quelle est la place, dans la mission du chrétien, de l'univers... reçu dans la mouvance de l'engagement d'amour de Dieu» (p. 289). «Marie et l'Église» (p. 289 ss) ne se divisent pas. Selon Balthasar, Ignace voit en Notre-Dame comme l'Église en germe, son «symbole réel» (p. 294). Les «règles du sens ecclésial» (p. 294 ss) sont évoquées dans la lumière mariale avant de suggérer (avec quelque insistance) les «joies et peines de l'obéissance à l'Église pétrinienne» (p. 300). «La participation des créatures à Dieu» (p. 309-329) exalte «l'amour divin immanent à tout le créé» (p. 309 ss: les références à Przywara et Fessard sont les bienvenues). Le monde est contemplé «dans le flux de l'amour intratrinitaire» (p. 317 ss: cf. 4e point de la *Contemplatio ad amorem*: «le lieu du monde est en Dieu lui-même...», p. 321). «L'offrande de la liberté finie» (p. 323) est présentée comme l'«accomplissement de la liberté finie dans la liberté infinie» (p. 327), «par son obéissance à la vérité» (p. 328).

La Conclusion retrace l'itinéraire parcouru et en rappelle «le cœur: l'appel adressé par le Christ à l'"univers entier' et à 'chacun en particulier'», et «le choix décisif et irréversible par lequel le sujet se conforme à cet appel personnel» (p. 334). L'A. indique avoir laissé dans l'ombre la 3e et la 4e semaine (p. 334). Sans détriment, peut-on penser, des «intuitions de base qui... commandent en secret la forme et le contenu» d'une pensée inséparable de «la vie et de la mission spirituelle qui s'y exprime» (p. 337). L'A. la condense en trois termes éloquents: indifférence (p. 338), élection (p. 339) et obéissance (p. 340) au sens «trinitaire, christologique, marial, ecclésiologique» (p. 341) professé par Balthasar.

L'ouvrage constitue, sauf erreur, une initiation exacte et généreuse à l'œuvre de Balthasar: il conduit à son centre. Comme toujours les *Exercices* sont un imparable révélateur: ils manifestent la puissance d'évocation et de contemplation de leur interprète. Ils attestent sa concentration sur la liberté d'indifférence, de choix et d'obéissance «jusqu'à la mort de la Croix».

B-1040 Bruxelles Albert CHAPELLE, S.J.
Boulevard Saint-Michel, 24